

Homélie de l'abbé Paul Frochaux pour la messe du 17 septembre 2008 en la basilique Notre-Dame de Fribourg

Tout, tout de suite...voilà une expression qui caractérise bien notre époque. Expression plutôt négative dénotant une attitude peu patiente et plutôt consummatrice. Sur le plan spirituel, il en est autrement. Désirer tout, c'est-à-dire toutes les grâces que Dieu accorde est une bonne chose et les désirer tout de suite est le signe d'une sainte impatience. La petite Thérèse encore enfant a dit un jour : « Je choisis tout ». Les chrétiens de la jeune communauté de Corinthe étaient aussi attirés par ce « tout » et plus spécialement par les dons spirituels dont l'Esprit gratifiait généreusement cette Eglise naissante. Beaucoup dans la communauté voulaient être prophètes, avoir le don des langues. Du coup, ces dons suscitaient parfois des jalousies et occasionnaient des remous. On était par ailleurs, surtout attiré par les dons qui impressionnaient par leur côté spectaculaire. « Vous désirez les dons les meilleurs leur dit Saint Paul, vous avez raison mais, mieux que le don de prophétie, de glossolie, je vais vous indiquer une voie supérieure à toutes les autres ».

Cette voie porte un nom : la charité, l'amour, l'agapè, la voie chrétienne par excellence puisque le Dieu que nous célébrons est résumé par Saint Jean en trois mots : Dieu est Amour, l'amour est donc la voie par excellence, la voie divine.

Pour parler de l'amour, l'apôtre parle d'abord de quelque chose à posséder, quelque chose qu'il faut avoir en nous et par lequel nos actes deviennent vrais, authentiques. Oui, si j'ai la foi mais que celle-ci est détachée de l'amour, cette foi est comme amputée. Si je suis généreux mais que ma générosité n'est pas d'abord un acte d'amour, cet acte n'est pas authentique, il servira tout au plus à soulager ma conscience. L'amour donne de la consistance à notre existence et aux gestes que nous posons spécialement envers les autres, que nous leur annonçons la Bonne Nouvelle, que nous leur partageons nos biens et tant d'autres.

Il est donc bon et heureux d'avoir en nous de l'amour de « posséder » en quelque sorte l'amour.

Cependant dans la deuxième partie de cette hymne, l'amour est 15 fois le sujet d'un verbe, c'est lui qui agit, qui prend patience, qui rend service, qui supporte tout etc...et la 16^{ème} fois il est : « l'amour qui ne passera jamais ».

Vous savez sans doute que la petite Thérèse – encore elle – souffrait dans son désir d'être tout à Dieu. Elle désirait d'un grand désir embrasser toutes les vocations. Encore une qui voulait tout ! En méditant ce passage de St Paul, elle se reconnaissait dans tous les membres décrits mais elle ne trouvait pas pour autant la paix. Mais tout à coup une lumière se fait et finalement la méditation de ce texte devient lumineuse, elle trouve la clef qui allait enfin

comblent son désir. Elle comprend que la charité, l'amour est la clé de sa vocation, elle comprend que l'Amour seul fait agir les membres de l'Eglise, elle comprend que l'amour renferme toutes les vocations...ma vocation je l'ai trouvée dit elle, ma vocation, c'est l'amour ! Dans sa joie elle écrit à sa mère prieure la célèbre phrase : « dans le cœur de l'Eglise, ma Mère, je serai l'Amour...ainsi je serai tout...ainsi mon rêve sera réalisé !!!

Cette voie supérieure à toutes les autres, Thérèse l'a trouvée elle comprend que mieux encore que d'avoir de l'amour, on peut être amour « Je serai l'Amour ».

Alors, si, à notre tour nous voulons tout, demandons la grâce à Dieu d'être nous aussi Amour, que ce soit aussi notre vocation.

Ce texte de St-Paul est poétiquement magnifique. Plus de la moitié des couples qui se marient à l'église le choisissent. On peut en rester là : goûter un moment de beauté, de poésie, apprécier son rythme, ses refrains...Mais alors cette parole n'est pas encore vraiment une parole vivante. Pour la rendre vivante, pour en faire véritablement une Parole de vie, je vous donne une recette : Apprenez ce texte et surtout la deuxième partie plus ou moins par cœur, remplacez le mot amour par votre prénom et mettez le en pratique dans les situations concrètes de votre existence. Lorsque quelqu'un m'ennuie par exemple, moi Nicolas, Claude, Marie, Paul, Sylvie...je prends patience, je supporte tout, je fais confiance en tout, je ne m'emporte pas etc...

C'est donc concret mais cela reste en même temps difficile, nous connaissons nos limites et surtout nos résistances. Cependant, en recevant souvent l'Eucharistie, nous puisons à la source même de l'Amour, en priant régulièrement devant le Saint-Sacrement, nous nous exposons au soleil de l'Amour. Lorsqu'on s'expose au soleil de la nature, notre peau change petit à petit de couleur, on bronze. En s'exposant au soleil de l'amour nous prenons aussi, petit à petit les couleurs divines, les couleurs de l'amour qui nous aident à devenir amour les uns pour les autres. L'Eucharistie nous transforme.

En recevant l'Amour, en nous exposant à l'Amour, nous aussi, nous choisissons tout, nous recevons tout et tout de suite car Dieu est pressé de nous donner ses grâces. Nous obtenons ce qu'il y a de meilleur. Merci pour ce que vous vivez ici à Fribourg par l'adoration perpétuelle, ne tombez pas dans la tentation de la considérer comme un exploit mais simplement comme une grâce pour vous-mêmes d'abord, pour ceux et celles que vous portez devant le Saint-Sacrement, pour vos paroisses et communautés, pour notre diocèse et finalement pour l'Eglise et le monde. Vivez la en lien avec les autres paroisses communautés du diocèse où l'adoration est de plus en plus remise au goût du jour. L'adoration vécue ici et ailleurs est le germe du renouveau que nous espérons pour notre diocèse et plus généralement pour le printemps de l'Eglise que Jean-Paul II a annoncé et qui tôt ou tard s'épanouira chez nous.
AMEN